L'ESSENTIEL

À SAVOIR SUR LE CHIEN

La famille des canidés, *Canidae*, regroupe 34 espèces, 14 genres et 270 sous-espèces, dont les chiens domestiques (*Canis familiaris*). De nombreux canidés sont menacés d'extinction et plus de 18 sous-espèces ont disparu ces derniers temps.

QUEL CHIEN CHOISIR ?

Adulte, chiot ?

Le premier critère du choix d'un chien doit être l'âge. Prendre un chien adulte est avant tout un acte d'amour et de compassion. On accueille un animal ayant un vécu et une expérience, bonne ou mauvaise, des relations avec les hommes. Il a, en outre, des habitudes comportementales qu'il sera difficile de modifier. Cependant, les chiens adultes se révèlent des compagnons idéaux pour les personnes âgées et pour ceux qui sont obligés de laisser le chien seul toute la journée pour des raisons professionnelles.

L'acquisition d'un chiot permet un choix plus vaste et plus facile. Le chiot a tout à apprendre et par conséquent c'est le maître qui va fortement influer sur son comportement futur. Cependant, ce choix astreint à des contraintes éducatives fortes, à de multiples stimulations, une attention particulière et beaucoup de temps consacré à l'animal. Il laisse aussi très peu de place à l'erreur et les comportements gênants (vocalises, souillures, destructions, fugues, agressions) apparaissent très vite si vous n'êtes pas disponible et attentif au développement et aux besoins du chiot.

Ces chiots labradors ont 3 mois.

Chien de race, bâtard, corniaud ?

La notion de race, au sens premier du terme, n'a pas de fondement génétique. C'est au XIXe siècle que ce concept apparaît et avec lui les premiers clubs de races canines fondés par des amateurs éclairés non pas par prétention de supériorité, mais pour conserver l'aspect morphologique et le caractère d'un type de chien.

Pour appartenir à la race, le chien doit répondre à deux critères :

- être issu de parents reconnus comme appartenant à la race (pedigree) en étant inscrits dans un livre des origines d'un pays membre de la Fédération cynologique internationale
- avoir une morphologie qui correspond aux normes (standards de race) proposés par les clubs de race.

La race a donc une définition administrative et non génétique. Par exemple, il existe quatre races distinctes de bergers belges : le grœnendael, le laekenois, le malinois et le tervueren. Pourtant, sous quatre aspects différents (couleur et longueur de poil), il s'agit du même chien. Pour preuve, dans le pedigree d'un tervueren, par exemple, on trouve aussi des malinois ou des groenendaels, ce qui fait que des parents d'une de ces quatre races peuvent donner naissance au chiot d'une autre.

À gauche, un dalmatien, au milieu, un bouledogue américain, et à droite, un cavalier King Charles Spaniel.

La différence entre un bâtard et un corniaud est un peu subtile. Un bâtard est un chien qui n'est pas de race pure. Il peut résulter du croisement entre deux chiens de « même race » mais non reconnus tous deux de « pure race », ou de deux chiens de différentes races. Un corniaud, quant à lui, est un chien issu de géniteurs de races non définies.

Le choix d'un chien de race permet de prendre un animal qui sera plus probablement en adéquation avec nos désirs et notre mode de fonctionnement. En effet, les races sont définies par des caractéristiques morphologiques, mais aussi psychologiques. Ainsi, pour reprendre l'exemple des chiens de berger belges, un tervueren issu d'une lignée de beauté sera plus sensible et plus souple de caractère qu'un malinois descendant d'une lignée de travail. Les clubs de race permettent de bien connaître le caractère de l'animal et ainsi facilitent le choix.

LA RACE N'EST PAS LE CRITÈRE PRINCIPAL !

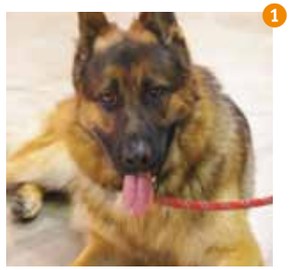
Le concept de race n'est qu'administratif, et non génétique, et l'éducation est beaucoup plus importante dans l'aboutissement du comportement d'un chien. Par exemple, le labrador est perçu comme le chien le plus gentil. Ses utilisations comme guide d'aveugle, de recherche et secours contribuent à cette image. Pourtant il fait partie des races qui mordent le plus chaque année en France. Tout simplement parce qu'à cause de sa bonne réputation, de nombreux propriétaires sont trop laxistes dans son éducation et ne sont pas assez prudents : ils oublient que c'est un chien, qu'il a des dents et qu'elles serviront en cas de peur ou de douleur.

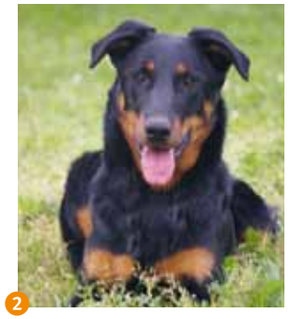
LES DIFFÉRENTS GROUPES DE CHIENS

Les races de chiens officiellement reconnues en France sont plus de 330 et sont réparties dans 10 groupes distincts, eux-mêmes divisés en sections, créées en fonction des origines, des comportements et spécificités de chaque race.

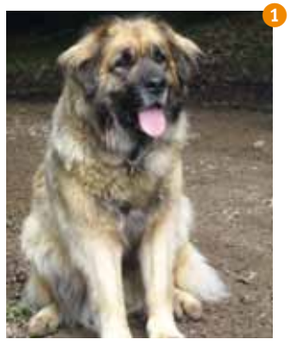
GROUPE 1 : LES CHIENS DE BERGER ET DE BOUVIER (SAUF LES CHIENS DE BOUVIER SUISSES)

Tous les chiens de ce groupe descendent de races qui étaient des auxiliaires précieux pour les bergers et les bouviers dans leurs tâches il y a plusieurs siècles (protection des troupeaux, des champs ou des propriétés). Le travail pastoral ayant quasiment disparu, les chiens de berger ont dû se reconvertir. Leur caractère indépendant et énergique, ainsi que leurs facultés d'apprentissage, en font d'excellents chiens de garde, de protection, de pistage et de détection, et bien entendu d'excellents chiens de famille ou de sport. On y trouve les différents bergers (allemand 1, australien, belge — schipperke compris —, catalan, de Beauce 2...), mais aussi les welsh corgi, les chiens loups (de Saarloos et tchèque), les bouviers australiens, des Ardennes ou des Flandres... Les chiens de berger présentent généralement des caractéristiques lupoïdes.


1


2

GROUPE 2 : LES CHIENS DE TYPES PINSCHER ET SCHNAUZER, LES MOLOSSOÏDES, LES CHIENS DE MONTAGNE ET DE BOUVIER SUISSES ET LES AUTRES RACES


1

Les chiens de ce groupe descendent de chiens élevés tant pour la garde des troupeaux ou le secours aux personnes en difficulté (cane corso, saint-bernard, leonberg 1, montagne des Pyrénées...), que pour le combat et la défense (bulldog, mastiff, rottweiller 2...). Dans ce groupe, figurent aussi quelques chiens d'agrément tels que le pinscher ou le schnauzer nains. On y trouve aussi les différents types de matins ou de dogues, ainsi que les chiens de bouvier suisses.

2

GROUPE 3 : LES TERRIERS

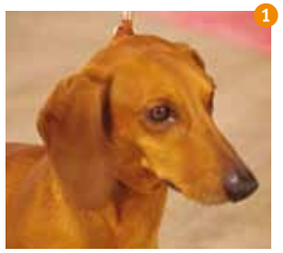
Ces chiens sont issus de races qui avaient pour but de faire sortir de leur tanière renards et blaireaux. Ce groupe a une morphologie assez homogène, puisque leur taille est plutôt moyenne. Les chiens de ce groupe sont réputés teigneux alors qu'ils sont surtout courageux, indépendants et tenaces. Ils portent tous l'appellation terrier dans le nom de leur race. On y trouve, le fox, le yorkshire 1, le bull-terrier, le bull-terrier du Staffordshire, l'american staffordshire terrier, mais aussi d'autres moins connus, comme le bedlington terrier 2 ou le kerry blue terrier.

1

2

GROUPE 4 : LES TECKELS

Le teckel est issu de races de chiens courants à pattes courtes. D'origine allemande, il a été sélectionné pour répondre aux règles très strictes de la chasse à tir. Il s'est imposé comme une des races de chiens de chasse les plus polyvalentes, aussi bien pour rabattre le gros gibier que pour débusquer au fond des terriers les lièvres ou les blaireaux. Ce sont les gardes forestiers qui ont commencé à déterminer les critères de sélection. Le teckel existe en trois tailles différentes (teckel nain 1, teckel 2, et kaninchen teckel) et en trois variétés de poil (ras, dur et long).


1

2

GROUPE 5 : LES CHIENS DE TYPE SPITZ ET DE TYPE PRIMITIF

1

C'est certainement le groupe le plus hétérogène. En effet on y retrouve les chiens nordiques (husky sibérien, chien d'ours de Carélie, berger d'Islande, malamute...), les différents spitz (allemand, italien, japonais...), les chiens des races apparentées (akita inu, shiba 1, eurasier...) utilisés pour la garde, la chasse, pour tirer des traîneaux, mais aussi les chiens primitifs (chien thaïlandais à crête, chien nu du Pérou...), uniquement utilisés pour la chasse. Certains de ces chiens primitifs sont des lévriers (basenji, chien du pharaon, cirneco de l'Etna...).

LA SANTÉ
DU CHIEN

Outre les soins d'hygiène à donner à votre chien, il vous faut connaître les parasites et les maladies, plus ou moins graves, qu'il véhicule.
Les affections qui peuvent toucher votre animal sont nombreuses, mais les moyens de les prévenir et de les guérir existent, notamment la vaccination.

LA VACCINATION

Tout au long de leur vie, les chiens peuvent contracter des parasites pouvant affecter gravement leur santé, voire même entraîner leur mort. Ces maladies, dues aux parasites, ne sont malheureusement pas les seules susceptibles de toucher le chien. Bien d'autres, tout aussi graves peuvent aussi compromettre sa santé. Pour les prévenir, la vaccination est souvent la seule protection. Elle est efficace, durable et sans danger.

Dès l'âge de 2 mois, les chiots ne sont plus protégés par les anticorps de leur mère. C'est un âge où ils sont particulièrement sensibles aux maladies. Dès l'acquisition du chiot, il est très important de faire correctement vacciner le chiot par un vétérinaire : il doit recevoir deux injections à environ un mois d'intervalle pour toutes les maladies contre lesquelles vous voulez le protéger. La plupart des vaccins nécessitent un rappel annuel.

La vaccination contre les maladies du jeune âge se pratique sur les chiots dès l'âge de 2 mois. Elle nécessite dans ce cas 3 injections à un mois d'intervalle pour être réellement efficace. Un rappel annuel complète cette protection. Comme chez l'homme, les défenses immunitaires diminuent avec l'âge. Il est donc aussi important de vacciner un vieux chien qu'un chiot. Attention à bien respecter les dates de rappel, l'immunité acquise grâce au vaccin s'épuisant très vite et votre chien n'est plus protégé.

Vous pouvez faire vacciner votre chien contre 7 maladies :

- La piroplasmose. La vaccination est efficace, à condition de la pratiquer sur un chien qui n'a pas encore eu la maladie. Elle consiste en deux injections à un mois d'intervalle, à partir de l'âge de 5 mois.

- La maladie de Carré est une affection virale et très contagieuse entre congénères. La contamination se fait par contact direct. Elle est beaucoup plus fréquente en période hivernale et affecte principalement les chiots, mais peut s'attraper à tout âge. Très souvent mortelle, elle ne se transmet ni à l'homme ni aux autres animaux domestiques (à l'exception des furets). Les premiers symptômes sont fièvre, baisse d'appétit, conjonctivite et écoulement nasal. Apparaissent ensuite difficultés respiratoires, diarrhées et tremblements généralement irréversibles. Le vaccin est le seul moyen de prévention efficace.

- L'hépatite contagieuse canine s'apparente à l'hépatite virale de l'homme, mais s'accompagne en plus de problèmes oculaires irréversibles. Cette maladie se transmet par contact direct avec de l'urine infectée, de la salive ou des matières fécales. De plus, les rares chiens qui ont guéri d'une telle affection peuvent contaminer d'autres chiens pendant plus de 6 mois. Les jeunes chiots y sont particulièrement sensibles. Devenue rare, elle s'avère presque systématiquement mortelle. Le vaccin est la seule arme véritablement efficace contre cette maladie.

À droite : *Pensez bien aux rappels des vaccins : les dates sont indiquées par le vétérinaire dans le carnet de santé de votre chien.*

L'ALIMENTATION
DU CHIEN

La qualité de l'alimentation a un impact direct sur la santé de l'animal. Elle agit aussi sur la peau, sur la beauté du pelage et sur la fréquence, la taille, l'odeur et la consistance des selles... ce qui revêt un intérêt particulier, en ville ou même au jardin, lorsque l'on ramasse les crottes.
Il existe plusieurs possibilités pour nourrir votre compagnon.

C'est au maître et non au chien de décider de l'heure et de la composition des repas.

lence, et risque de réclamer dès que vous serez dans la cuisine ou importuner vos invités, voire de se servir lui-même.
Outre ce problème de comportement, vous instaurez sans vous en apercevoir un problème relationnel de hiérarchisation : il réclame, vous donnez. Vous obéissez, c'est donc lui le chef. De plus, vous risquez un accident avec un chien qui rôde dans vos jambes lorsque vous transportez des plats.
Enfin, ce que vous lui donnez est constitué le plus souvent de morceaux de viande (morceaux gras, couenne de jambon…), de sucreries (gâteaux, chocolat…) ou encore de croûtes de fromage (grasses et contenant du lactose, très indigeste pour le chien). Ces petites gourmandises sont très nocives pour la santé de votre compagnon. En pensant le gâter, vous déséquilibrez son alimentation en lui fournissant un apport énergétique bien plus élevé (jusqu'à 20 %) que ses besoins. Ainsi, un morceau de sucre pour un chien de 10 kg correspond à 7 morceaux pour un être humain adulte.

Il est donc conseillé de donner uniquement des friandises prévues pour les chiens, sans danger pour leur santé. Ces bouchées tendres ou croquantes, aux parfums variés, sont d'une grande appétence et leur composition ne déséquilibre pas le régime alimentaire. Certains biscuits pour chiens ont, de plus, été conçus pour apporter des éléments spécifiques à votre chien, du calcium pour les jeunes chiens, de la biotine (molécule de l'effort) pour les chiens très actifs, etc. Les os à ronger sont fabriqués à partir d'organes naturels tels la peau de buffle ou des oreilles de porc. Très peu gras, leur appétence naturelle et leur consistance sont un vrai plaisir pour les chiens qui retrouvent le plaisir de ronger. De plus, nous avons déjà vu que la mastication permet de limiter l'apparition du tartre et de masser les gencives.

QUELQUES CONSEILS

• **Préférez une alimentation sous forme de croquettes**, de qualité supérieure et adaptée à ses besoins (âge, taille de la race, niveau d'activité…), et ce, dès son plus jeune âge.
• **Veillez à ce que votre chien ait toujours de l'eau fraîche à disposition**. Attention, fraîche ne signifie pas froide, mais récente.
• **Si votre chien « se goinfre »**, surélevez un peu sa gamelle avec un annuaire ou un dispositif adapté et évitez le sucre. Le chien synthétise beaucoup mieux les lipides que les glucides simples. Les lipides sont la source d'énergie alors que les glucides provoquent des troubles chez le chien (diarrhées, obésité, diabète…).
• **Les os sont bons pour la santé**, car ils fournissent du calcium et du phosphore à l'organisme. Même si ces substances figurent dans les aliments préparés industriellement, il n'est pas interdit d'offrir un os à votre chien, en guise de récompense. Cependant, il faut éviter les os friables (poulet et lapin), car ils se fragmentent et peuvent provoquer des blessures à l'intestin (perforations très graves, bouchons). L'idéal, c'est un gros os de bœuf, de veau ou de mouton que le chien pourra mordiller et ronger sans danger. Cependant, il est préférable de ne pas laisser l'os en permanence à disposition du chien.
• **Si la plupart des chiens peuvent se satisfaire d'un seul repas par jour, il est préférable de segmenter leur ration quotidienne en plusieurs repas, notamment si votre animal est de grande taille.** Le chien étant glouton par nature, une seule pâtée quotidienne dévorée en quelques minutes peut, en effet, l'exposer à des embarras gastriques, voire une dilatation-torsion de l'estomac. Le fait de donner les rations en plusieurs repas permet aussi dans de nombreux cas d'éviter des fugues dites alimentaires. Le chien n'a pas la sensation de fringale et par conséquent ne s'échappe pas pour dévaster les poubelles ou aller visiter le fermier voisin. Si les fugues alimentaires persistent, vous pouvez aussi donner les rations à des heures variables.
• **Votre chien est sensible aux conditions climatiques**. Il ne régule pas sa température corporelle comme nous par la peau, mais par le halètement. Cette régulation nécessite des besoins énergétiques importants. Il faut donc adapter son alimentation non seulement en fonction de sa race, de sa taille, de son activité ou de son âge mais aussi des conditions climatiques, comme vous pouvez le voir ci-dessous :

Température en C°	0	10	20	30	40
Augmentation des besoins énergétiques en %	40	20	0	30	50

COMMENT LE CHIEN COMMUNIQUE-T-IL ?

Les différences de langages sont un obstacle à la communication. Le chien ne peut pas apprendre le vôtre ; aussi est-il très important de bien connaître le sien pour pouvoir vivre en toute sérénité avec lui. Le langage canin est une combinaison complexe de postures, de mimiques faciales, agrémentées de quelques vocalises et d'odeurs. Le plus souvent, il est nécessaire de bien observer son chien pour comprendre ses messages.

LES MIMIQUES FACIALES

Elles permettent au chien de décliner la peur, la soumission, la menace, etc. Elles complètent la posture et envoient un message clair. Pour les comprendre, on observera plus particulièrement la gueule, les oreilles, le regard et leur évolution par rapport à l'expression neutre.

L'expression neutre

Les traits du chien sont détendus, les oreilles sont droites (pour les oreilles tombantes, elles sont relâchées), la gueule est fermée sans crispation ou ouverte, langue pendante, le port de tête est souple. Comparez cette expression avec celles ci-dessous.

Les mimiques de menace

Il est évident pour tous que pour menacer, un chien va montrer les dents et grogner. Pourtant, un chien qui veut menacer, comme chaque fois qu'il communique, va adopter différentes postures qui vont dépendre du message à transmettre.

1

2

3

4

1 **Chien sûr de lui :** la gueule forme un C étiré, les oreilles sont vers l'avant, les pupilles sont rondes et dilatées, les babines sont légèrement retroussées, le museau est froncé. Cette menace est émise quand le chien veut prendre la place de leader.

2 **Chien dominant :** la gueule forme un C, seuls les crocs sont nettement visibles, les oreilles sont vers l'avant, le museau est froncé, les yeux bien ouverts.

3 **Chien manquant d'assurance : menace forte.** La gueule est plus ouverte, les oreilles sont nettement penchées vers l'arrière, les pupilles sont dilatées. Cette menace est à prendre au sérieux, car le chien est dominé par sa peur et ne se contrôle pas.

4 **Chien manquant d'assurance : menace faible.** La gueule est très peu ouverte et les oreilles sont vers l'arrière.

5 **L'esquisse de menace :** la tête est rentrée dans les épaules, la gueule est très peu ouverte et les oreilles nettement rabattues vers l'arrière.

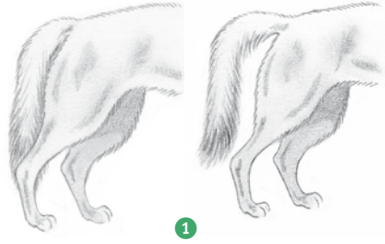
5

Les mimiques de soumission

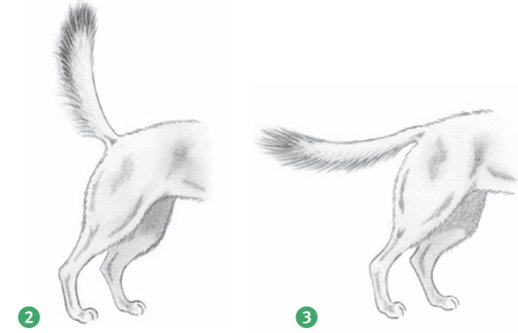
L'expression de soumission (oreilles plaquées, gueule fermée, port de tête bas).

LA POSITION DU FOUET

Le fouet permet au chien d'envoyer des signaux qui vont renseigner les congénères, au même titre que les postures et les mimiques faciales, sur son état émotionnel, ses intentions, son rang hiérarchique... **Ce langage de la queue est très complexe.** Le fouet à l'horizontale sans rigidité montre l'intérêt du chien, alors que la queue rigide à l'horizontale est une démonstration d'autorité. Le fouet levé haut est une démonstration de force et de pouvoir alors qu'une queue basse, voire entre les pattes, signifie la peur, la soumission, le stress. **Le fait de remuer la queue n'est pas synonyme de joie,** cela permet d'accentuer le message en diffusant les phéromones émises par les glandes anales.



1



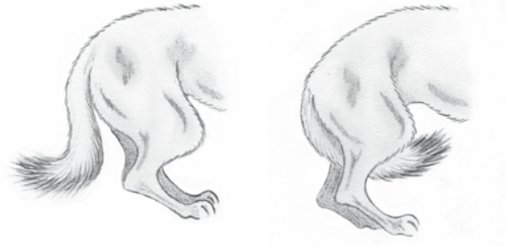
2 3

1 **position neutre**

2 **position de domination**

3 **position d'attaque**

En général, avant d'agiter sa queue en position haute (qui signifie souvent un combat imminent) le chien demeure quelque temps en position figée, la queue tendue et immobile.



4 5

4 **position de soumission**

5 **position de peur**

La queue est repliée jusque sous le ventre et plus la peur est forte, plus la queue est plaquée contre le ventre. Attention aux morsures infligées par un chien dans cet état de stress intense.

ÉDUQUER
SON CHIEN

Le chien n'est pas un animal solitaire,
mais vit dans un groupe. Aussi, le chiot doit-il
apprendre les règles pour vivre en harmonie
avec les individus qu'il est amené à côtoyer.
Il doit ainsi faire des apprentissages
essentiels, initiés par la mère, mais
qui doivent être poursuivis par le maître.

Un chiot, les premières semaines, a besoin de calme pour se sentir bien dans son nouvel environnement.

rempli de bruits et d'odeurs nouvelles. Il jouait, mangeait et dormait avec ses frères et sœurs et tout à coup le voilà plongé au milieu d'humains qu'il n'avait jamais vus avant, et en étant, le plus souvent, le seul représentant de son espèce. Il est très important de résister à la tentation de le papouiller en parlant fort. Laissez-lui du temps, du calme. Pour cela, il est impératif que, pour son arrivée à la maison, vous n'invitiez pas amis et parents à venir célébrer l'événement.

Dès son arrivée, l'idéal est de le placer en premier à l'endroit où vous souhaitez qu'il fasse ses besoins, de le laisser flairer un moment, et d'attendre qu'il urine. Félicitez le chaleureusement de la voix. Ensuite, faites-le entrer dans la maison. Là encore, il est préférable qu'une seule personne reste avec lui pendant que le chiot découvre par lui-même son nouvel environnement et que le reste de la famille vaque à ses occupations habituelles. Si vous avez des enfants, essayez de tempérer leur enthousiasme et montrez-leur comment porter correctement le chiot (sans que ses pattes ne pendent dans le vide notamment). Si, pendant cette visite découverte, il s'oublie, il ne faut pas le gronder mais l'emmener ailleurs, et nettoyer hors de sa présence.

Il vous faut prendre le temps de lui présenter son nouvel environnement, les lieux, mais aussi les habitants humains et autres animaux. Il faut aussi comprendre les signaux et les codes du chiot pour bien communiquer avec lui. Le chien est un animal qui vit au sein du groupe avec des règles bien définies. Plus tôt ces règles seront claires pour tous, plus vite la confiance naîtra entre votre chiot et vous. Cette confiance est nécessaire pour tout apprentissage.

Des bonnes habitudes dès le début

- **Poursuivez au minimum quelques semaines le régime alimentaire habituel du chiot.** Il est capital de ne pas changer brusquement l'alimentation du chiot.
- **Si vous possédez d'autres animaux**, il est préférable de les caresser eux pendant qu'ils découvrent le nouveau venu pour leur montrer qu'il ne prend pas leur place et le faire accepter plus vite.
- **Lors des premières nuits**, le chiot risque de geindre. Il ne faut surtout pas céder ! Sinon il recommencera les nuits suivantes et il sera de plus en plus difficile de résister. Toutefois, si vous vous levez la nuit pour aller à la cuisine ou aux toilettes, et si le chiot ne geint pas, allez le voir pour une caresse et pour lui permettre de faire ses besoins dehors. S'il aboie la nuit, il ne faut pas aller le voir pour le gronder ni lui dire de se taire. Le chiot y verrait une marque d'attention et accentuerait ce comportement. Pour limiter ces gémissements, vous pouvez placer un vêtement portant votre odeur dans son couchage. Vous pouvez aussi y mettre une bouillotte tiède, dont la chaleur le rassurera.
- **Dès son arrivée, attribuez au chiot un endroit à lui** pour dormir et, parfois, un endroit « refuge », où il pourra s'isoler s'il se sent envahi. Veillez à ce que cet endroit ne soit pas stratégique dans la relation hiérarchique. Évitez les lieux de passage (escaliers, couloirs, hall, seuil d'une pièce…) et les lieux en hauteur (canapé, escaliers, chaise…).

Équipez cet emplacement d'un panier, d'une couverture ou d'une cage. Si vous optez pour un panier, n'investissez pas trop et évitez l'osier car ce ne sera sans doute que le premier d'une longue série. Le chiot grandira, il fera ses dents et rongera les bords du panier quand il y sera couché. Lorsqu'il sera habitué à ce type de couchage et qu'il ne le détruira plus, vous pourrez alors en acheter un qui vous plaira davantage.

Il est nécessaire aussi de prévoir une gamelle d'eau (toujours pleine) et une autre pour la nourriture.

L'endroit refuge est un lieu qui appartient au chiot. Il ne faut jamais l'en déloger de force ou au contraire l'y envoyer pour le sanctionner.

Enfin, interdisez au chiot dès le début l'accès aux pièces réservées (les chambres notamment).

- **Il est capital de respecter les besoins du chiot en matière de sommeil**. Les chiots se fatiguent très vite et il leur faut de longues siestes pour récupérer et bien grandir. Il est très important d'éviter de les déranger quand ils dorment.
- **Le nom du chien** revêt une importance primordiale. En effet, il permet de communiquer avec le chien et d'attirer son attention. Il faut donc le choisir assez simple (une ou deux syllabes) et que tous l'utilisent sans l'agrémenter de surnoms afin que le chiot l'assimile très rapidement. Si le nom officiel a été choisi par l'éleveur, vous pouvez bien entendu lui en attribuer un autre (nom usuel).

QUELQUES COMPORTEMENTS GÊNANTS

L'attitude craintive du chien peut être gênante pour son propre épanouissement, comme pour vous au quotidien. Mais d'autres comportements sont réellement handicapants, comme la fugue. L'agressivité, quant à elle, peut aller jusqu'à la morsure...
Les moyens d'agir existent, mais tous nécessitent patience, calme et parfois l'aide de professionnels.

*Un chien fugueur doit faire davantage d'exercice, notamment de l'*agility.

pas le promener dans le quartier en partant de chez vous à pied pour éviter qu'il considère comme son territoire tout le quartier. Il est conseillé de partir en voiture (2 ou 3 km suffisent).

Pour lutter contre les fugues alimentaires, le fait de fractionner la ration quotidienne peut être efficace. On peut aussi modifier les heures de distribution des repas. Le chien ne saura pas à quel moment il va avoir sa gamelle et sera par conséquent plus enclin à rester à la maison. Respectez bien les quantités de nourriture.

Pour les chiens hyperactifs, qui chassent ou qui sont d'une race très encline à la fugue, il est impératif de leur permettre de se dépenser physiquement *via* des activités sportives canines (de l'agility par exemple) et le jeu. Il faut bien sûr respecter leurs limites (âge et état de santé).

La castration a démontré d'excellents résultats sur les fugues et on résout ainsi près de 90 % des fugues provoquées par l'attraction de chiennes en chaleurs. Attention toutefois, chez les mâles qui ont reproduit, la castration n'a que peu d'effet. On peut aussi administrer un traitement à bases d'hormones. Attention à ne pas vouloir enfermer un chien en rut, car généralement il va développer un sentiment d'injustice et ne pensera plus qu'à s'échapper quitte à détruire tous les obstacles qui se présenteront devant lui.

Pour les fugues liées aux phobies, il faudra travailler avec les techniques vues précédemment (désensibilisation, contre-conditionnement et habituation) sur l'objet de la peur. Si la fugue provient d'un stress dû à un changement dans la famille, il faut redonner confiance au chien en lui prodiguant un peu plus d'attentions (jeux et sorties notamment), mais sans lui faire quitter sa place hiérarchique.

Les colliers, barrières et fils électriques, sonores ou olfactifs sont assez efficaces lorsqu'ils sont correctement utilisés, c'est-à-dire qu'il faut stopper le chien au moment où il fugue et le détourner vers un autre comportement. Trop souvent les maîtres installent le dispositif et laissent le chien se débrouiller avec. Le résultat est que le chien va parfaitement comprendre quand le dispositif est en fonctionnement et quand il ne l'est pas. Et, bien entendu, dans ce dernier cas, il fuguera, bien souvent plus loin et plus longtemps qu'auparavant. Pour que ces dispositifs fonctionnent, il faut que dès que le chien est stoppé dans sa fuite par le bruit, la décharge électrique ou l'odeur, le maître intervienne pour proposer une activité intéressante au chien (jeux, câlins, nourritures…). Bien évidemment, il ne faut pas lui proposer une promenade à l'extérieur à ce moment-là. Cependant, prenez garde à ce que le chien ne vous voie pas au moment où le dispositif bloque le chien, afin qu'il ne vous associe pas au désagrément. Sur le même principe, arroser le chien avec un jet d'eau lorsqu'il commence sa fugue n'a qu'une efficacité sur le moment. Le chien comprendra que quand vous êtes dans les parages, il faut être plus rusé pour pouvoir partir.

Il existe aussi des traitements médicaux, voire des thérapies comportementales, qui permettent d'obtenir de très bons résultats sur des cas extrêmes.

N'hésitez pas à demander conseil auprès de personnes compétentes, en premier lieu votre vétérinaire, mais aussi aux éducateurs canins diplômés.

⚠ NE PUNISSEZ JAMAIS UN CHIEN FUGUEUR !

La punition n'est pas une bonne solution pour lutter contre les fugues car elle est souvent anxiogène pour les chiens. De même que pour le rappel, au retour de votre chien, vous devez adopter une attitude positive, le féliciter, lui prodiguer câlins et caresses et surtout ne pas le gronder. Il est difficile d'adopter cette attitude positive suite à une fugue, car les sentiments négatifs que vous avez éprouvés (peur, colère, désarroi…) sont forts, mais il faut bien intégrer que ce n'est pas en le grondant que vous l'empêcherez de recommencer et que plus il sera réprimandé, plus sa peur du retour sera grande ; par conséquent, la fugue suivante durera plus longtemps.

COMMENT RETROUVER VOTRE CHIEN ?

Comme il est identifié par tatouage ou puce, renseignez-vous rapidement auprès de votre mairie, de la fourrière animale ou encore du commissariat ou de la gendarmerie. Si cela ne suffit pas, diffusez son signalement sous forme d'affichettes avec photo autour de chez vous, chez les commerçants et demandez à la radio locale de faire une annonce. N'hésitez pas à proposer une récompense pour augmenter vos chances de réussite par cette voie.

LA LÉGISLATION

CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR

En France, avoir un chien implique
de respecter certaines lois et règlements,
qu'il est impératif de connaître.
Les chiens dangereux sont, eux, soumis
à une législation particulière.

LES CHIENS DE 1re ET 2e CATÉGORIES

De tout temps, certains chiens ont été utilisés comme arme. En France, cet usage a été réprimé. Cependant, l'augmentation du nombre de chiens potentiellement agressifs, notamment de chiens dits de combat employés comme faire-valoir de leurs maîtres ou à des fins délinquantes, a conduit le législateur en 1999 à classifier les chiens dangereux et à mettre en place une réglementation graduée en fonction du danger qu'ils représentent. Le 20 juin 2008, un nouveau texte est venu renforcer ces dispositions, **afin de réduire leur prolifération et de responsabiliser leurs propriétaires**.
Les chiens dangereux ont ainsi été classés en deux catégories : la première catégorie regroupe les chiens dits d'attaque, et la seconde les chiens dits de garde ou de défense.

Les chiens de 1re catégorie

L'American staffordshire terrier sans pedigree appartient à la catégorie 1, celle des chiens dits d'attaque ; avec pedigree, il appartient à la deuxième.

On estime leur nombre à 40 000 en France. Ils ont proliféré de façon considérable et très souvent de manière clandestine. Durant leur élevage, ils sont bien souvent victimes de mauvais traitements. Leur mâchoire est extrêmement puissante, ils sont dotés d'une grande insensibilité à la douleur et d'un comportement agressif que l'on peut développer très facilement.

American staffordshire terrier sans pedigree, mastiff sans pedigree, tosa sans pedigree, ou chiens qui présentent une large ressemblance avec la description suivante :
- dogue à poil court et de couleur variable, généralement fauve, bringée ou noire, de grande taille et de constitution robuste
- périmètre thoracique supérieur à 80 cm (ce qui correspond à un poids supérieur à 40 kg) ; hauteur d'environ 60 à 65 cm
- tête composée d'un crâne large, d'un stop marqué, avec un museau moyen
- mâchoires inférieure et supérieure fortes
- cou musclé, avec du fanon
- poitrine large et haute
- ventre bien remonté
- queue épaisse à la base.

Pitt bulls. Cette dénomination ne correspond pas à une race mais à la description suivante :
- petit dogue de couleur variable ayant un périmètre thoracique mesurant entre 60 cm (ce qui correspond à un poids d'environ 18 kg) et 80 cm (ce qui correspond à un poids d'environ 40 kg).
- hauteur au garrot de 35 à 50 cm
- chien musclé à poils courts
- apparence puissante
- avant massif avec un arrière comparativement léger
- stop pas très marqué ; museau d'environ la même longueur que le crâne tout en étant moins large ; truffe en avant du menton
- mâchoires fortes, avec les muscles des joues bombés.

Boer bulls. Cette dénomination ne correspond pas à une race mais à la description suivante :
- dogue généralement de couleur fauve à poil court, grand et musclé, pourvu d'un corps haut, massif et long
- tête large, avec un crâne large et un museau plutôt court
- babines pendantes, le museau et la truffe peuvent être noirs
- cou large avec des plis cutanés représentant le fanon
- périmètre thoracique supérieur à 80 cm (ce qui correspond à un poids supérieur à 40 kg) ; hauteur au garrot de 50 à 70 cm
- corps assez épais et cylindrique
- ventre d'un volume proche de celui de la poitrine.

Les chiens de 2e catégorie

Dans cette catégorie figurent des chiens appartenant à des races reconnues par le ministère de l'Agriculture et de la Pêche ou ayant des ressemblances morphologiques avec ces races. Ainsi, l'élevage de certains des chiens de 2e catégorie correspond à des programmes de sélection gérés par la Société centrale canine. Leur maître dispose de documents (certificat de naissance ou pedigree) attestant de leur origine. Les chiens de cette catégorie, du fait de leur morphologie et de leur